

Rapport de stage de PA n°2

Collège Amand Brionne - Saint Aubin d'Aubigné

Tutrice : Fabienne LAOT

Tuteur INSPE : Pascal Bertrand



Les deux semaines de stage de pratique accompagnée à Saint Aubin d'Aubigné avec Fabienne Laot ont été pour nous un vrai moment de plaisir et une joie de pouvoir se confronter, de nouveau à la réalité du métier. En effet, nous ressentions l'envie de mettre en application les remarques des précédents stages pour répondre au mieux aux attendus et besoins des élèves. Ce public, content de notre venue, s'est montré davantage sincère que la fois précédente. En effet, nous avons trouvé que les réactions étaient plus vives aussi bien dans les moments de contradiction que dans les réactions positives. Nous pensons que cela peut être dû à l'habitude des élèves de nous voir mais aussi à l'assurance que nous avons acquise. Le retour de Fabienne est venu appuyer la complémentarité de notre binôme. La force de Judith se situe dans le relationnel avec les élèves, tandis qu'Antoine a davantage d'aisance à trouver des formulations de séances originales.

Avant une analyse respective de ce stage, nous voulions faire un retour commun. Ayant effectué ces deux semaines ensemble, c'est un moment que nous avons vécu à deux en se faisant des retours mutuels à l'écrit et au moyen de photos pour nous aider à avancer. Nous avons même pris en main les séances préparées par l'autre pour s'appropriier des éléments nouveaux.

Globalement, notre relation avec les élèves se passe bien. Nous réussissons à nous faire respecter, entendre et écouter. Nous posons notre voix et choisissons notre vocabulaire pour nous faire comprendre au mieux afin d'avoir leur meilleur retour possible. Nous avons eu l'occasion de tester une même séance plusieurs fois, ce qui nous a permis des ajustements en fonction du niveau des élèves et du déroulement de la séance. Ces répétitions nous ont aussi permis de mieux gérer le temps de la séance en y intégrant la présentation et le temps de pratique, le bilan avec les élèves et l'apport de références.

Cette analyse générale des cours nous permet de dégager certains points à mettre en place l'année prochaine pour organiser notre gestion de classe. Il sera nécessaire de rappeler régulièrement qu'il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse et que le droit à l'erreur est permis. Par conséquent se moquer n'a pas d'intérêt. Lors de la verbalisation nous les inciterons à ne pas parler que de leur travail. De manière générale dans le cours, nous les encouragerons à donner le meilleur d'eux-mêmes, afin que la question d'un travail noté ou non ne se pose pas. Ainsi ils comprendront que l'enseignant s'efforce de tout observer, la démarche et le comportement sont davantage observés que le résultat. Afin d'éviter des déplacements et une perte de temps superflus, nous préconiserons que le lavage des mains ne soit possible qu'à la fin de l'heure. Enfin, il serait bien que la sortie de la salle ne se fasse qu'une fois l'autorisation donnée afin que les activités puissent aller à leur terme et que ce ne soit pas la sonnerie qui en décide.

A présent, suite à ce retour commun, je vais présenter la séance « Tout en mouvement ». C'est une séquence que j'ai expérimentée à deux reprises, avec des classes de 6^e.

J'ai eu l'idée de cette séance sur le mouvement, suite à la séance du stage précédent sur le temps. En effet cette notion était apparue dans leurs recherches sur comment représenter le temps. En effet une action se déroule sur un temps donné. J'ai alors repris la même construction de cours avec une première séance sur « comment représenter le mouvement, de l'élément de votre choix, dans une image fixe » et une deuxième séance sur comment « expérimenter le mouvement en faisant dans le crayon sur la feuille (le support doit en garder la trace). Avant d'arriver au déroulé de cette deuxième séance, j'ai d'abord pensé à leur demander d'intégrer du mouvement dans leur production, autrement que par la représentation, en imposant qu'elle bouge. Mais au vu des contraintes matériel et d'espace, de la salle, je n'imaginais pas d'autre type de réalisation que des mobiles. Ne voulant pas qu'ils réalisent tous la même chose, j'ai alors pensé passer d'un sujet en mouvement (séance 1), à l'artiste en mouvement (séance 2). J'ai d'abord voulu leur faire expérimenter le dripping, mais j'ai rencontré les mêmes difficultés. J'ai ensuite envisagé le light painting, réduisant les problèmes liés à l'utilisation de la peinture, je me retrouvais face à l'impossibilité de les laisser en autonomie sur une technique leur étant inconnue et ne pouvant la gérer seul face à 28 élèves. C'est donc par la suite que m'est venue l'idée de revenir à l'utilisation de pastel gras. Cet outil est en effet plus facile d'utilisation et permet néanmoins une appropriation avec plusieurs techniques, permettant aussi de marquer plusieurs passages et par conséquent différents mouvements.

La première séquence s'est bien déroulée. Pour le premier élément de recherche, les élèves ont su par eux même trouver différents moyens de représenter l'élément de leur choix en utilisant des techniques différents, qu'ils ont été en capacité d'identifier à la verbaliser. Pendant le temps de pratique, j'ai relancé le travail en leur proposant de compléter leur dessin fait au crayon de bois avec des pastels secs, en leur précisant de les utiliser à bon escient. C'est sans grande difficulté qu'une partie des élèves a su rendre compte de l'importance de cette proposition. Pour la seconde piste d'expérimentation, j'ai délocalisé le travail dans la cour, afin qu'ils aient plus d'espace pour libérer leur mouvement, certains ont eu l'idée d'expérimenter le geste en courant par exemple. Néanmoins, l'utilisation d'une demi-feuille format raisin, en a contraint certains.

Pour la seconde classe avec qui j'ai réalisé cette séance, j'ai laissé les mêmes conditions de recherches pour la première séance, pour représenter le mouvement, mais j'ai modifié les modalités de la deuxième séance. J'ai déroulé, sous le préau une bande de papier de 100x30cm. Dans un premier temps je les ai laissés expérimenter la libération du geste en

utilisant des pastels gras, tout en leur répétant que le crayon doit danser sur la feuille. Puis dans un second temps j'ai ramassé les outils et leur ai demandé de continuer le même travail avec leurs doigts, pour les contraindre à expérimenter différentes techniques.

Suite à cette expérience en extérieur nous avons décidé avec Antoine et Fabienne de coller cette bande de papier au sol, sur le lieu de la réalisation, en y apposant « mon crayon danse sur la feuille ». Surpris de le découvrir, les élèves ont agréablement réagis, se sentant valorisés. Cet installation a suscité l'évènement dans le collège, intriguant les élèves n'ayant pas participé au projet mais aussi montrant les différences possible pour une même cour aux élèves de la classe de 6^e de la première classe. Content de voir de la couleur et de l'expressivité sortir des salles de nombreux CPE et enseignants ont aussi positivement réagis.

En prenant du recul sur ces deux semaines de stages, et en comparaison avec la première période, je constate que j'ai d'avantage de facilité à mener une verba avec les élèves. En effet en mes objectifs sont désormais plus ciblé et le vocabulaire à faire émerger est évident pour moi. Ainsi, en me basant sur leur travail et leurs remarques, je réussis à mieux les guider dans leur retour et leur laisser d'avantage la parole.

Continuant de m'affirmer et de prendre de l'assurance, je rencontre moins de difficultés à gérer les temps de la séance, réussissant globalement à faire ce qui était prévu. Mon aisance au près des élèves, dans les échanges et dans l'affirmation de ma posture, semble être mon point fort. Cependant je remarque que j'ai d'avantage de difficultés dans la création de séance. Tout d'abords, j'ai encore du mal à discerner justement le niveau des élèves, mais sais que cela viendra avec l'expérience. Je rencontre aussi des difficultés à être créative dans l'élaboration des pistes de recherche et dans les incitations. En effet mes fiches de prép sont propre, bien construite, complète et organisée. Mais les sujets restent simple et la manière de les aborder aussi. Bien qu'il soit primordial d'aborder les 9 notions élémentaires d'arts plastiques avec les élèves mes approches restent simple et il serai bon de réussir à proposer en parallèles des pistes de recherches plus originales permettant au élève de faire le lien avec les notions vues précédemment.



Détail du frottage du pastel
gras frotté.

Deuxième étape de
réalisation



Vue du dessus des élèves au
travail sur la feuille dans la
cours du collège.



Elèves au travail, les uns à
coté des autres sur le papier
de 25m de long. Travail au
sol in situ dans la cour du
collège



Aperçu de la fresque exposée
dans la cour du collège, sur les
lieux de réalisation.

La totalité de la longueur de
papier utilisée a été contre collé à
la colle à papier peint sur le sol.

J'y ai apposé, au blanc de
meudon, l'intitulé « mon crayon
danse sur ma feuille ». Cette
incitation donnée au élève
pendant la pratique, a permis de
susciter davantage l'intérêt des
élèves et des membres de
l'équipe pédagogique de l'école.

Tout bouge

En mouvement total !

BUT : Trouver des solutions pour montrer ~~pas~~ ^{que} l'image fixe (dessin)/l'objet est en mouvement.

1 Expérimenter les différents outils proposés.

2 Montrer que le mouvement est nécessaire à votre réalisation. Quel geste?

OBJECTIF : Par le dessin montrer qu'un élément est en mouvement.

1 Expérimenter les différents outils proposés pour penser plusieurs ^{technique}

2 → Garder trace du mouvement *

Comment une image fixe peut-elle suggérer le mouvement ?

Notions :



forme



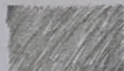
espace



lumière



couleur



matière



corps & gestes support



outil



temps

Mots-clés : décomposition, reproduction, multiplication, répétition, estompage, atténuation, ^{tracé}, geste, accumulation

1) Solo

~~2) Binôme~~

Groupe [4 - 6 - 8]

2) Classe

Agencement :

- Extérieur
- **Ilots**
- Espace libre (tables dégagées)

Matériel(s) :

Crayon bille, crayon de bois, fusain, pastel sec, pastel gras.

Fusain, peinture, feuille grand format (rouleau) ^{2^e temps}

Consignes & contraintes : A l'aide des différents outils mis à disposition, montrez que votre objet bouge dans son espace.

Sur le grand support mis à votre disposition au sol, montrez la trace que votre corps a laissée sur la feuille lors de son passage. "Un crayon danse sur la feuille"

* Passer de ~~ce~~ sujet en mouvement à l'artiste en mouvement.

La conception de ce cours a pour point de départ une volonté de travailler sur la couleur. Dans la première version, la demande était de représenter, en une seule couleur, un paysage vu du ciel en imaginant ce que l'on voit de très haut. Ce travail individuel sur une séance aurait été proposé à une classe de 5ème. La contrainte était “choisissez la matérialité la plus adaptée aux différentes parties de votre paysage” et la consigne était formulée ainsi : “utilisez forcément les 4 bleus dans votre peinture”. En effet, il aurait été mis à disposition des élèves de la gouache diluée à l'eau, de la gouache mélangée à du sable, des pastels gras et enfin des crayons de couleur. Les références étaient *Paysage* de Paul Rebeyrolle (1978) pour le point de vue en plongée et l'usage des matériaux, ainsi qu'une grisaille du Musée des Beaux-Arts de Rennes, *Alexandre et Diogène* d'Anthonis SALLAERT (vers 1658), afin de parler du camaïeu.

Suite à un premier retour de Fabienne, cette ébauche a évolué. La demande était toujours de représenter en une seule couleur un paysage vu du ciel, mais elle s'étalait sur deux séances. La première était consacrée, par binômes, à la réflexion et à la préparation de différentes matérialités colorées : les élèves pouvaient trouver de mélanger la peinture à du sable par eux-mêmes. Puis, une courte verbalisation aurait listé les possibilités trouvées et un temps de pratique individuelle aurait terminé la première séance. La contrainte était alors d'utiliser au moins 4 bleus différents dans leur travail. La deuxième séance aurait permis de terminer les travaux, d'en parler et de dialoguer autour de références projetées, avant un temps final d'autoévaluation. Pour préparer la verbalisation, un challenge aurait été lancé aux élèves : il auraient eu deux minutes chrono pour trouver 5 mots qui qualifient leur paysage. L'apport de vocabulaire pour parler de la matérialité de la couleur aurait ainsi été plus riche (par exemple : liquide, transparente, expansive, granuleuse, rugueuse, en relief, repoussante, douce, intense, disparate, poudreuse, légère, rayée, fine, grasse, tachante, épaisse, collante, inégale, imprécise, attirante, criarde etc).

La fiche de préparation suivante relate la dernière version de ce cours. Elle a été modifiée au fil des retours apportés par la pratique et du retour réflexif que j'en faisais. J'ai en effet pu tester trois fois la première séance et deux fois la deuxième. L'explication des modifications suit la fiche de préparation.

La première page est utilisée comme support de projection, elle contient les informations essentielles de la demande. En effet, certains élèves ont besoin de visualiser les mots afin de bien comprendre ce qui est attendu.

Pendant 15 min, expérimenter différentes manières d'utiliser les outils, en remplissant entièrement la case. Chaque échantillon devra être une recherche différente. **NE REPRÉSENTEZ RIEN**

DICTÉE : Une nouvelle planète, faite de lave et de roche

Devant vous, il y a au premier plan à droite un gros rocher saillant. A gauche, un trou dans le sol laisse s'échapper une haute colonne de vapeur, brûlante chaleur venant du cœur de la planète. Derrière le rocher, une rivière de lave s'écoule et s'étend jusqu'à l'arrière-plan. Au loin sont visibles des montagnes dressées à perte de vue. Le sol de cette planète est fissuré de toutes parts.

TITRE / induction : Colorez en rouge le paysage dicté

Année :
5ème

Temps de pratique : 20 min séance 1
et 20 min séance 2

Travail :
individuel

Contrainte :

**Choisissez la texture la plus adaptée
aux différentes parties de votre
paysage**

Consigne :

**Utilisez les 4 outils
différents dans votre
travail**

Matériau(x), outil(s) et support(s) :

Feuille Canson / crayons aquarellables, pastels secs et gras, stylo

Cycle : 4

Nb de séance(s) et nb d'heure(s) : 2 > 2h

Date : Stage de PA n°2

Questionnements :

Qu'est-ce que la couleur ? De quoi parle-t-on en disant "matérialité de la couleur" ?
Qu'est-ce qu'une texture ? Qu'est-ce que la ressemblance ? Quel serait son degré ?
Qu'est-ce qu'un camaïeu ? Quels sont les liens entre couleur et espace ? Comment l'outil guide-t-il la couleur ? Quelle est son influence ?

PROBLÉMATIQUE :

Comment un outil appliquant de la couleur peut-il inviter à dépasser la ressemblance au service de l'expressivité ?

Compétences disciplinaires :

Cycle 4 :

Expérimenter, produire, créer

- Choisir, mobiliser et adapter des langages et des moyens plastiques variés en fonction de leurs effets dans une intention artistique en restant attentif à l'inattendu.

S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité

- Dire avec un vocabulaire approprié ce que l'on fait, ressent, imagine, observe, analyse ; s'exprimer pour soutenir des intentions artistiques ou une interprétation d'œuvre.

Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art

- Prendre part au débat suscité par le fait artistique.

Entrée(s) du programme :

Cycle 4 :

La représentation ; images, réalité et fiction

La ressemblance

La matérialité de l'œuvre ; l'objet et l'œuvre

La matérialité et la qualité de la couleur

Objectif(s) : Amener l'élève à mieux connaître le camaïeu Amener l'élève à comprendre les effets de l'outil sur l'application et l'expressivité de la couleur	But(s) : Être capable de manier différents tons dans une même représentation Être capable de choisir correctement ses outils pour appliquer la couleur
--	---

Lumière	Couleur	Matière	Espace	Temps	Support	Outils	Corps/geste	Forme
---------	----------------	---------	---------------	-------	---------	---------------	-------------	-------

Verbalisation : VERBA 1 > 2 min pour trouver 5 mots qui qualifient les textures, à écrire sous les cases - De quelles façons avez-vous utilisé le stylo ? Le pastel sec/gras ? Le crayon aquarellable ? (OBSERVER ENSEMBLE pour chaque outil > des rouges différents) - Avez-vous découvert de nouvelles façons d'utiliser ces outils ? - Quels adjectifs avez-vous trouvés ? FAIRE LISTE - Quel est l' intérêt d'utiliser des textures différentes dans un dessin ? Donc l'outil a un effet VERBA 2 Sans parler du rouge, vos dessins étaient-ils tous les mêmes avant ? Pourquoi ces différences ? La semaine dernière, on avait vu que l'outil a un effet, comment avez-vous choisi vos outils ? Pourquoi alors utiliser tel outil pour telle partie du paysage ? Comment appelle-t-on différentes valeurs d'une même couleur mises côte à côte ? (Un dégradé, c'est avec plusieurs couleurs) > tout est rouge mais on reconnaît quand même les parties (Si je vous parle de ressemblance et d'expressivité pour ce travail, que pouvez-vous en dire ?) (Côté lisse ou granuleux de la feuille)	Vocabulaire : Matérialité de la couleur (liquide, opaque/transparence, pure/diluée, expansive, granuleuse, lisse/rugueuse, en relief, repoussante, doux, intense, disparate, poudreux, léger, rayé, fin, gras, tachant, épais, collant, inégal, imprécis, attirant, criard, intense/faible, uniforme/nuancé etc) Camaïeu > différents tons d'une couleur Espace, paysage Représentation mentale, imagination Ressemblance/expressivité Nuance, geste, ligne Motif, texture (quand case remplie, plus de blanc, motif devient texture, fait surface) Types de textures : hachures, dilution, estompage, cercles, points etc
---	---

Pré-requis et pré-acquis : Avoir déjà utilisé les outils	Besoins et obstacles potentiels des élèves : Difficultés autour de la compréhension de la notion d'échantillon	Réponses apportées : Aide technique individuelle : conseiller de nouvelles utilisations des outils, montrer ce qu'est un échantillon, rappeler la différence
--	--	--

proposés	Difficultés pour associer les techniques Difficultés pour se représenter la dictée	entre motif et texture Reprendre la dictée individuellement et plus lentement, expliquer les mots compliqués
----------	---	---

Déroulement des/de la séance(s) :

S1 :

Accueil > présentation **DES OUTILS (fragiles)** puis du travail (5 min avec démonstration de 3 textures au tableau: hachures, lignes horizontales, points) > distribution tableau et outils puis 20 min pour expérimenter > verba (prépa écrite en 2 min chrono + 10 min à l'oral) > dictée à lire une fois en entière puis phrase par phrase puis relecture totale avec projection (15 min) > rangement, tout ramasser (2 min)

S2 :

Accueil > rappel du travail (en 5 min, partir de leurs meilleures textures et demander "Si vous deviez représenter ... quelle texture utiliseriez-vous ?) > pratique ATTENTION PAS DE BLANC ET NE PAS REPASSER CRAYON PAPIER (20 min), superposer/juxtaposer les textures > rangement (10 min) > verba (10 min) > refs (5 min) > autoévaluation (5 min)

Références :

Ces deux références sont moins pertinentes, elles peuvent servir un cours qui se termine plus tôt que prévu par exemple.



SALLAERT Anthonis, *Alexandre et Diogène*, vers 1658, huile sur toile et huile sur papier marouflé sur toile, 21,5 x 32,6 cm, Musée des Beaux-Arts de Rennes : cette peinture est une grisaille, c'est-à-dire un ensemble de couleurs ternes qui servait de base avant l'ajout de la couleur par le passé

Paul Rebeyrolle, *Paysage*, 1978, peinture à l'huile, terre, sable, petits cailloux, brindilles et branchages sur toile, 321 x 201 cm, Centre Pompidou : l'artiste utilise différents matériaux pour texturer réellement son paysage, qui est vu du ciel



- Nicolas de Staël, *Le Fort carré d'Antibes*, 1955, huile sur toile, 195 x 114 cm, Musée Picasso

- Anish Kapoor, *White Sand, Red Millet, Many Flowers*, 1982, bois, ciment et pigment, 101 x 241,5 x 217,4 cm

- Françoise Pérovitch, *Se coiffer*, 2022, lavis d'encre sur papier, 240 x 320 cm

- Henri de Toulouse-Lautrec, *Seule*, 1896, huile sur carton, 31,0 x 39,6 cm, Musée d'Orsay

(- Yves Klein textures feu)

Trace écrite :

Pas de trace écrite	Fiche élève distribuée	Trace écrite individuelle par l'élève	Trace écrite collective au tableau
---------------------	-------------------------------	---------------------------------------	------------------------------------

Evaluation :

Evaluation diagnostique	Evaluation formative	Evaluation sommative	Evaluation normative
-------------------------	-----------------------------	----------------------	----------------------

Autoévaluation :	OUI	NON
-------------------------	------------	------------

Pour les élèves en avance : demander si tout le paysage est rouge et s'ils ont bien utilisé les 4 outils et différentes textures PUIS avancer le rangement du matériel et le nettoyage des tables

Dictée de paysage

Nom, prénom, classe :

.....
.....

Colorez en rouge le paysage dicté. Puis, choisissez la texture la plus adaptée aux différentes parties de votre paysage et utilisez les 4 rouges différents dans votre travail.

Notions abordées et vocabulaire à retenir : Matérialité, texture de la couleur (liquide, douce, poudreuse, grasse, collante, opaque/transparente, pure/diluée, lisse/rugueuse, intense/faible, uniforme/inégale etc), nuance, geste, ligne, motif

Camaïeu, espace, paysage, ressemblance/expressivité

Références :



Nicolas de Staël, *Le Fort carré d'Antibes*, 1955, huile sur toile, 195 x 114 cm, Musée Picasso : cette peinture est un camaïeu, différents bleus se juxtaposent.

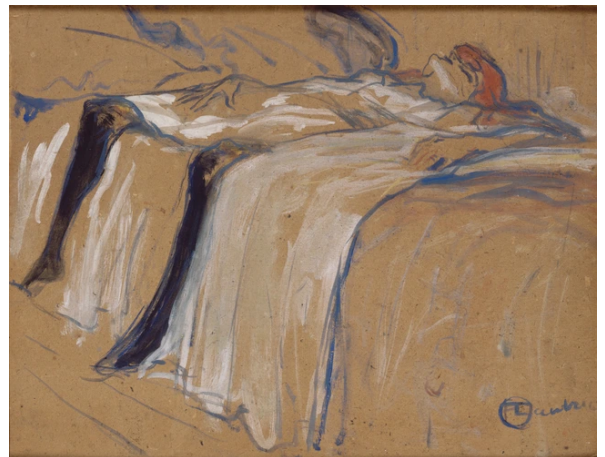
Anish Kapoor, *White Sand, Red Millet, Many Flowers*, 1982, bois, ciment et pigment, 101 x 241,5 x 217,4 cm : l'artiste produit des sculptures recouvertes de pigment pur, en référence à la tradition indienne où il en est disposé à l'entrée des temples.





Françoise Pérovitch, *Se coiffer*, 2022, lavis d'encre sur papier, 240 x 320 cm : à l'exemple de la marche verte, les couleurs liquides sont utilisées par l'artiste pour montrer les plis du tissu. Les mouvements de l'encre verte et du tissu ne font qu'un.

Henri de Toulouse-Lautrec, *Seule*, 1896, huile sur carton, 31,0 x 39,6 cm, Musée d'Orsay : le peintre représente une femme qui semble ne faire qu'un avec le lit. Cette impression est donnée par la couleur, qui unifie l'ensemble, même si quelques détails nous permettent tout de même de comprendre la scène.



Autoévaluation :

S'EXPRIMER

Je n'ai pas suivi le bilan collectif	Je n'ai pas participé mais j'ai écouté	Mes interventions ont été pertinentes	Mes interventions ont fait émerger du vocabulaire nouveau
--------------------------------------	--	---------------------------------------	---

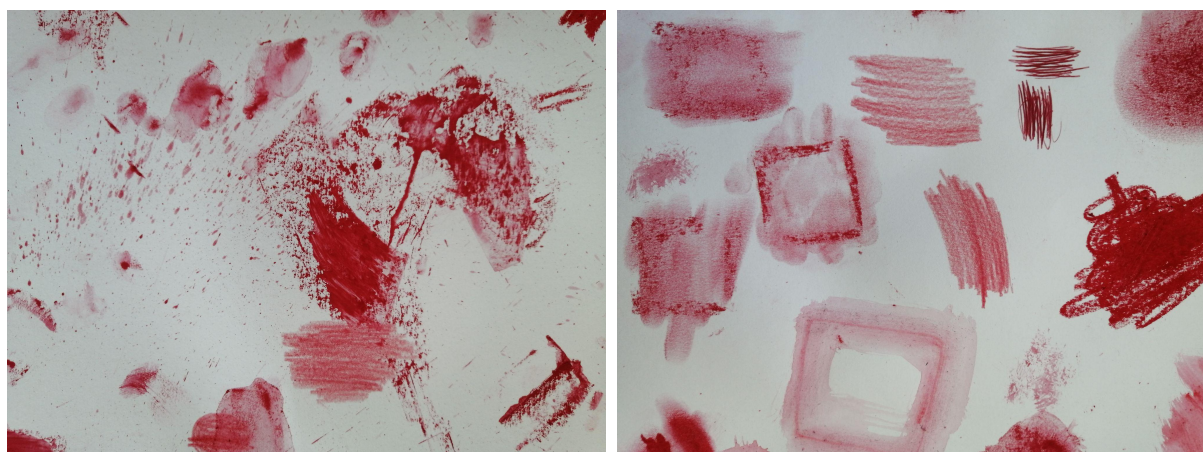
PRATIQUER

Mon travail est constitué d'une seule et unique texture	J'ai utilisé plusieurs textures mais je n'ai pas tenu compte de leurs effets	J'ai utilisé plusieurs textures selon leurs effets, en les adaptant souvent à la zone du paysage	J'ai utilisé de nombreuses textures selon leurs effets, en les adaptant correctement à la zone du paysage
---	--	--	---

Crayon aquarellable	Pastel sec	Pastel gras	Stylo

Le tableau suivant a été imprimé sur feuille A3 et distribué aux élèves.

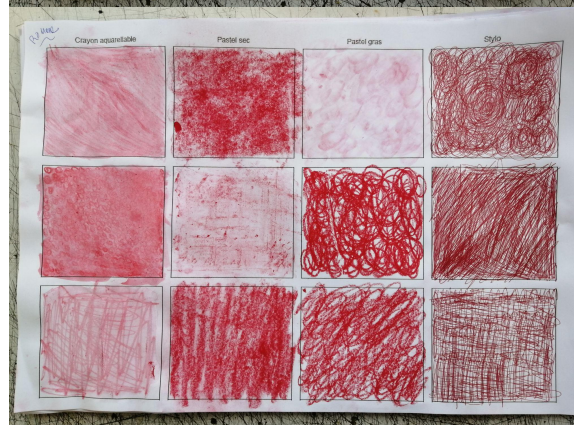
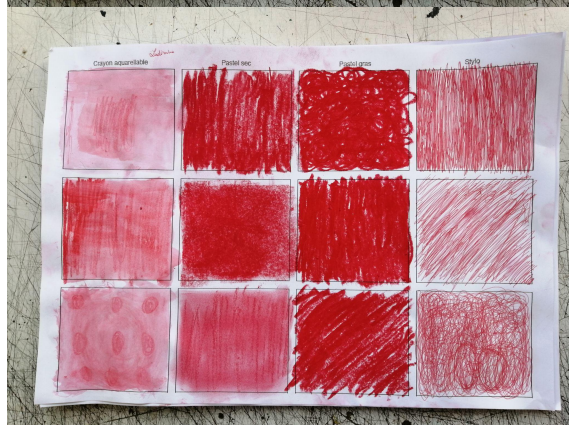
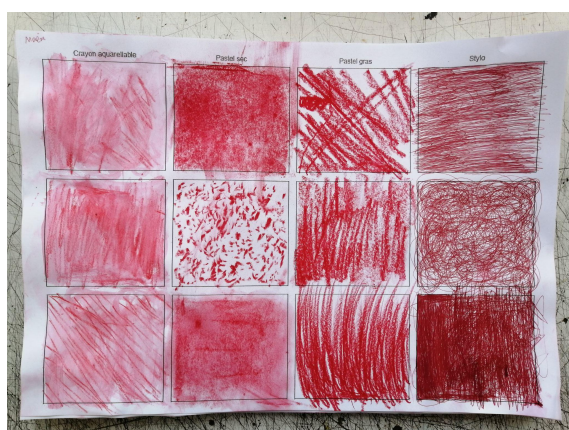
Lors du premier cours, les élèves étaient à deux sur la même feuille, c'est-à-dire sur un demi-raisin. Le dispositif ne fonctionnant pas, je suis passé à un travail individuel en distribuant aux élèves une feuille avec des petites cases, ce qui allait permettre de rendre plus accessibles les notions de texture et d'échantillon. Pour chacun des six outils, le but était de trouver trois textures différentes. Un dernier ajustement a porté le nombre d'outils à quatre, ce qui permettait de plus grandes cases, et à une impression du tableau au format A3. J'ai également précisé qu'il fallait le moins de blanc possible dans les cases afin d'obtenir de vraies textures et j'ai aussi ciblé mes questions de verbalisation.

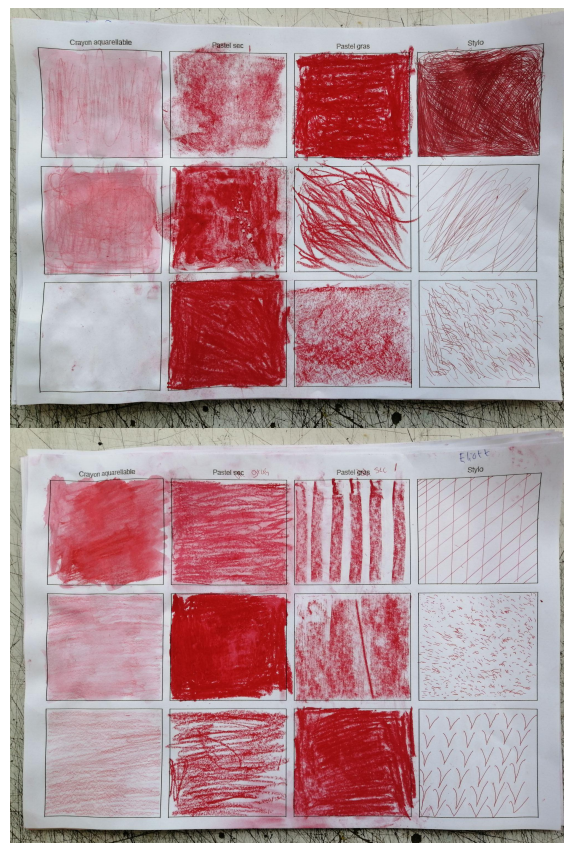
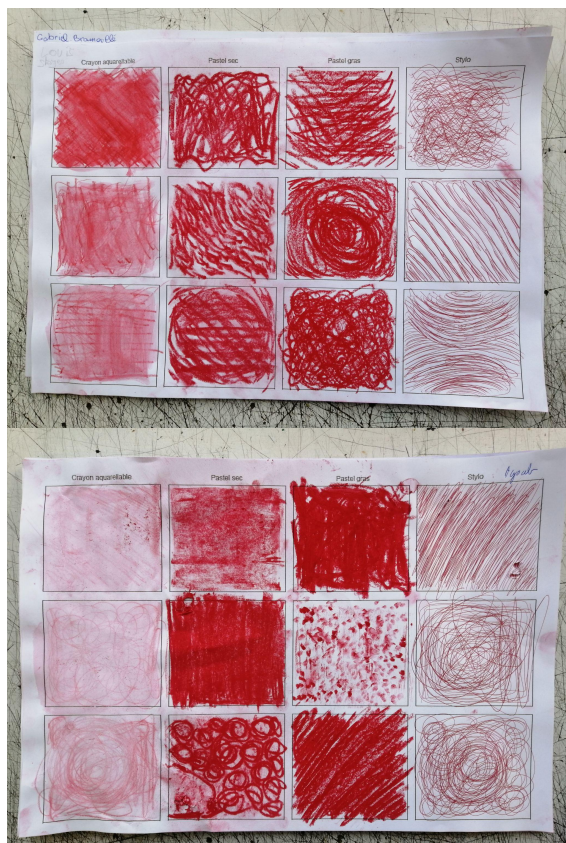


Travaux d'élèves lors du premier cours : les textures montrées ici sont les seules obtenues.



Travaux d'élèves lors du deuxième cours.





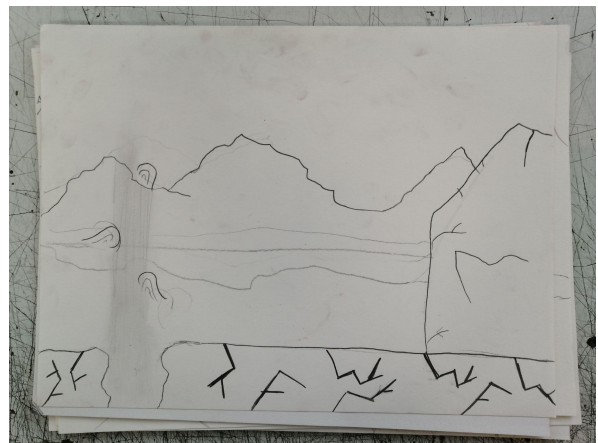
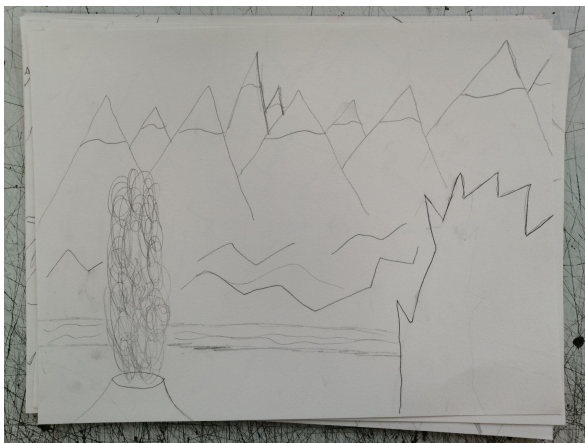
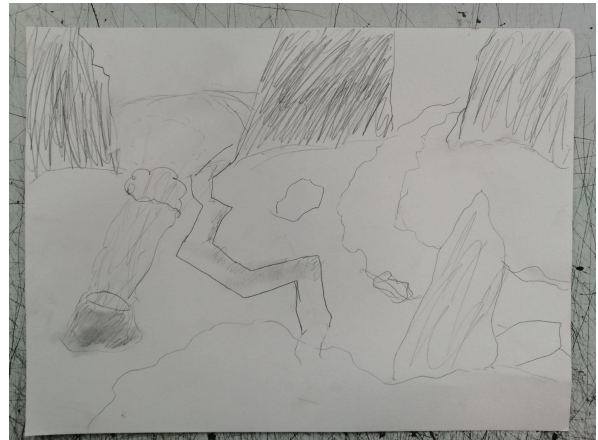
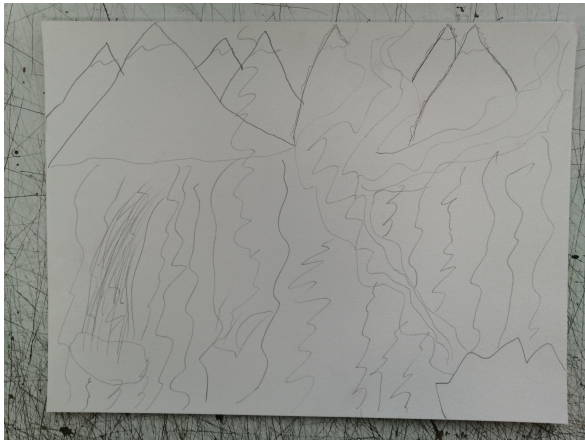
Travaux d'élèves lors du troisième cours : les lignes, cercles et points sont récurrents mais leur exploration est plus diversifiée.

La demande faite aux élèves s'est également affinée, la précédente formulation (trop longue et peu précise) était la suivante : "Pendant 15 min, utilisez de trois manières différentes chacun des six outils fournis. Il faudra un échantillon de texture par case. Le but est d'obtenir une collection de nombreux rouges différents : NE REPRÉSENTEZ RIEN, essayez juste d'utiliser les outils autrement !". La formulation présente sur la fiche de préparation ci-dessus permet de cibler l'essentiel.

Le choix de la couleur rouge correspond au paysage dicté, ce n'est de plus pas une couleur qui est habituellement associée au paysage, l'intérêt était donc aussi de sortir des élèves des stéréotypes. Également, un court temps de présentation des outils s'est avéré nécessaire, afin de refaire le lien entre le visuel de l'outil et son nom. Enfin, j'ai effectué lors du troisième cours une démonstration au tableau de trois textures différentes afin de guider la saisi de cette notion, qui n'était pas aisée les cours précédents. De plus, la précision de laisser le moins de blanc possible dans les cases a permis de passer du motif à la texture. L'intérêt de ce travail réside dans la prise de conscience qu'un outil peut être utilisé de plein de manières, et qu'un même geste n'aura pas le même effet selon l'outil. Les ressentis face à chaque texture sont donc différents.

Ma façon de lire la dictée s'est aussi améliorée au fil des cours, afin de calquer celle utilisée en cours de français : une première lecture globale permet de s'imaginer le paysage, une lecture phrase par phrase permet de dessiner et une lecture finale avec le texte projeté

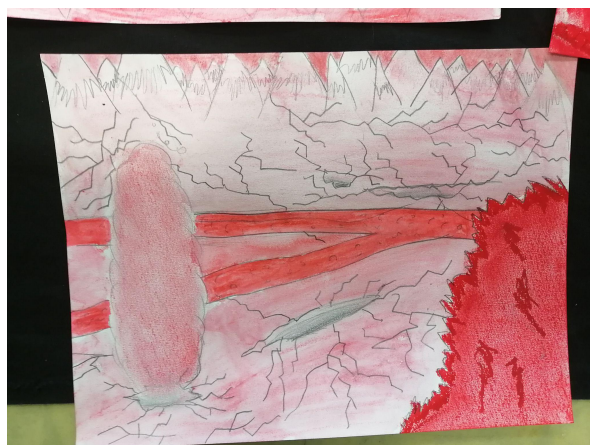
permet d'améliorer des parties, d'ajouter des détails ou de remédier pour les élèves qui ont besoin de voir le texte écrit.



Productions des élèves suite à la dictée : il est intéressant de comparer les dessins, chaque élément de la dictée est interprété et replacé dans le dessin, ce qui donne des résultats différents mais avec de nombreux points communs.

L'intérêt de la dictée se situe dans la nouveauté. Elle permet en effet de proposer un paysage simple mais qui ne soit pas trop stéréotypé et qui évite la reproduction d'une photographie projetée, beaucoup plus modélisante.





Les productions montrent que la notion de texture a été comprise. Les élèves ont globalement réussi à adapter le choix de l'outil et de la texture à une intention, c'est-à-dire à une partie de paysage (par exemple, la rugosité du rocher ou la fluidité de la rivière ont été montrées de différentes manières)

L'autoévaluation s'est également modifiée. Suite au premier retour des élèves, au moment de valider ou non leur autoévaluation, je me suis aperçu que ma grille n'était pas toujours adaptée. L'ancienne grille, jointe ci-dessous, était trop centrée sur l'outil. Elle excluait notamment des travaux riches en textures, mais réalisés avec un seul outil. Le terme "parfaitement" me semblait également trop dur dans le cadre d'une évaluation positive.

PRATIQUER

Mon travail a été réalisé avec un seul outil	J'ai utilisé plusieurs outils mais je n'ai pas tenu compte de leurs effets de texture	J'ai utilisé plusieurs outils selon leurs effets, en adaptant souvent la texture à la zone du paysage	J'ai utilisé plusieurs outils selon leurs effets, en adaptant parfaitement la texture à la zone du paysage
--	---	---	--

De nombreux points ont déjà fait l'objet d'un retour réflexif dans les lignes ci-dessus car ils ont amené les modifications décrites. Il me semble que les points positifs de ce cours sont le plaisir des élèves au moment de voir leurs paysages rouges terminés et juxtaposés pour la verbalisation. L'étonnement et le nouveau regard sur la dictée est également à prendre en compte, tout comme la compréhension de plus en plus précise des notions de texture et d'échantillon au fil des remaniements du cours. La gestion du bruit était aussi meilleure, avec des rappels plus nombreux qu'au premier stage de pratique accompagnée. J'ai aussi pensé à faire reformuler la demande par un.e élève, surtout pour cette séance où la notion de texture est difficile à appréhender. Enfin, ma verbalisation est meilleure quand je cible des questions précises, préparées en amont et peu nombreuses.

Lors des deux fois où j'ai eu l'occasion de tester la deuxième séance, je n'ai pu montrer qu'une seule référence, malgré les nombreuses prévues sur la fiche élève. La gestion du temps est donc (encore et toujours) à mieux doser : j'ai effectivement dû refaire la dictée lors de la deuxième séance pour des élèves absents. De plus, mon relationnel avec les élèves est évidemment à retravailler. D'après Fabienne, il faut en effet que je pose mes limites de manière plus définie, afin de ne pas devenir sévère d'un coup. Ce point est précisé dans son retour ci-dessous, c'est un précieux conseil qui m'aidera l'année prochaine.

Pour finir, ce cours entre dans le cadre de notre TER, qui se centre sur des dispositifs de cours étonnants, ou du moins différents, afin d'en étudier les apports pédagogiques. Ici, la dictée de paysage peut surprendre les élèves car c'est très inhabituel. En effet, le terme est pour eux intrinsèquement lié au français et il a majoritairement une connotation péjorative, associée à une posture très magistrale. L'enjeu était donc de proposer un nouveau regard sur la dictée, en expliquant qu'elle n'est pas réservée qu'à une seule matière, mais surtout qu'elle a du sens en arts plastiques. Elle permet d'éviter, par la réappropriation, la pensée "tétanisée" (terme de Philippe Meirieu dans *Où est passé l'étonnement ?*), c'est-à-dire cloisonnée par matières dans ce cas précis. Une dictée produit des différences en dessin du fait de l'imagination. Contrairement à l'attendu d'une seule bonne réponse possible en français, c'est ici un dispositif ouvert car l'objectif est radicalement différent. Le but est en effet de projeter les élèves mentalement dans une représentation et d'éviter le caractère modélisant d'une image projetée ou distribuée. Lors de la verbalisation, j'ai constaté que les élèves avaient pris conscience des écarts entre leurs dessins, qu'ils les savaient dûs à l'imagination et qu'ils se ressemblaient au final du point de vue des éléments présents (le

rocher, les montagnes, les fissures etc). La dictée n'est ainsi pas le point central du cours mais il me semble intéressant de penser une remise en question des stéréotypes en parallèle, ainsi qu'un renouvellement de l'intérêt en fin de première séance. Elle remet en cause les évidences, ce qui s'est remarqué sur les expressions faciales des élèves, qui étaient en incompréhension le temps que je présente les modalités d'une dictée en arts plastiques.

C'est un dispositif qui pourrait devenir central si l'on pense un cours autour de la série par exemple, avec les notions de ressemblance et de différence dans un paysage.